

L'italien Enel met fin à sa coopération avec EDF sur le réacteur EPR

Le Monde.fr | 04.12.2012 à 19h48



Le logo d'Enel, la société nationale d'électricité italienne. | AFP/FILIPPO MONTEFORTE

Le géant italien de l'énergie, Enel, a annoncé mardi 4 décembre qu'il mettait un terme à sa coopération avec EDF sur le projet de réacteur nucléaire EPR (*euopean pressurized reactor*) de Flamanville et de cinq autres initiatives devant être construits en France suivant la même technologie. Exerçant son droit de retrait, l'entreprise "*met fin à l'accord de partenariat stratégique conclu par les deux groupes en novembre 2007*", explique-t-il dans un communiqué.

Enel a précisé qu'il allait percevoir un remboursement de 613 millions d'euros plus les intérêts. La transaction prendra effet le 19 décembre prochain. En contrepartie, EDF "*récupère l'intégralité des droits dans le projet EPR Flamanville, y compris l'ensemble des revenus à venir de la commercialisation de l'électricité*".

"Flamanville s'est retrouvé confronté à des dépassements de coûts et à des retards. A cela s'ajoutent une forte baisse de la demande d'électricité et un calendrier incertain pour les autres investissements dans le nucléaire en France. De plus, le référendum de juin 2011 en Italie rejettant le développement de l'énergie nucléaire dans le pays a réduit la pertinence stratégique du cadre de partenariat en général", explique le groupe.

Il précise néanmoins qu'il continuera à opérer sur le marché français, qualifié de "stratégique", et à coopérer avec EDF à l'avenir. EDF avait annoncé lundi un surcoût de 2 milliards d'euros ([/planete/article/2012/12/03/le-cout-de-l-epr-de-flamanville-encore-revu-a-la-hausse_1799417_3244.html](http://planete/article/2012/12/03/le-cout-de-l-epr-de-flamanville-encore-revu-a-la-hausse_1799417_3244.html)) pour le réacteur EPR en construction à Flamanville, dans la Manche, portant la facture à 8,5 milliards. Le coût de cet EPR avait déjà été quasiment doublé l'an dernier à 6 milliards d'euros, contre 3,3 milliards annoncés initialement en 2005.

L'industrie du nucléaire